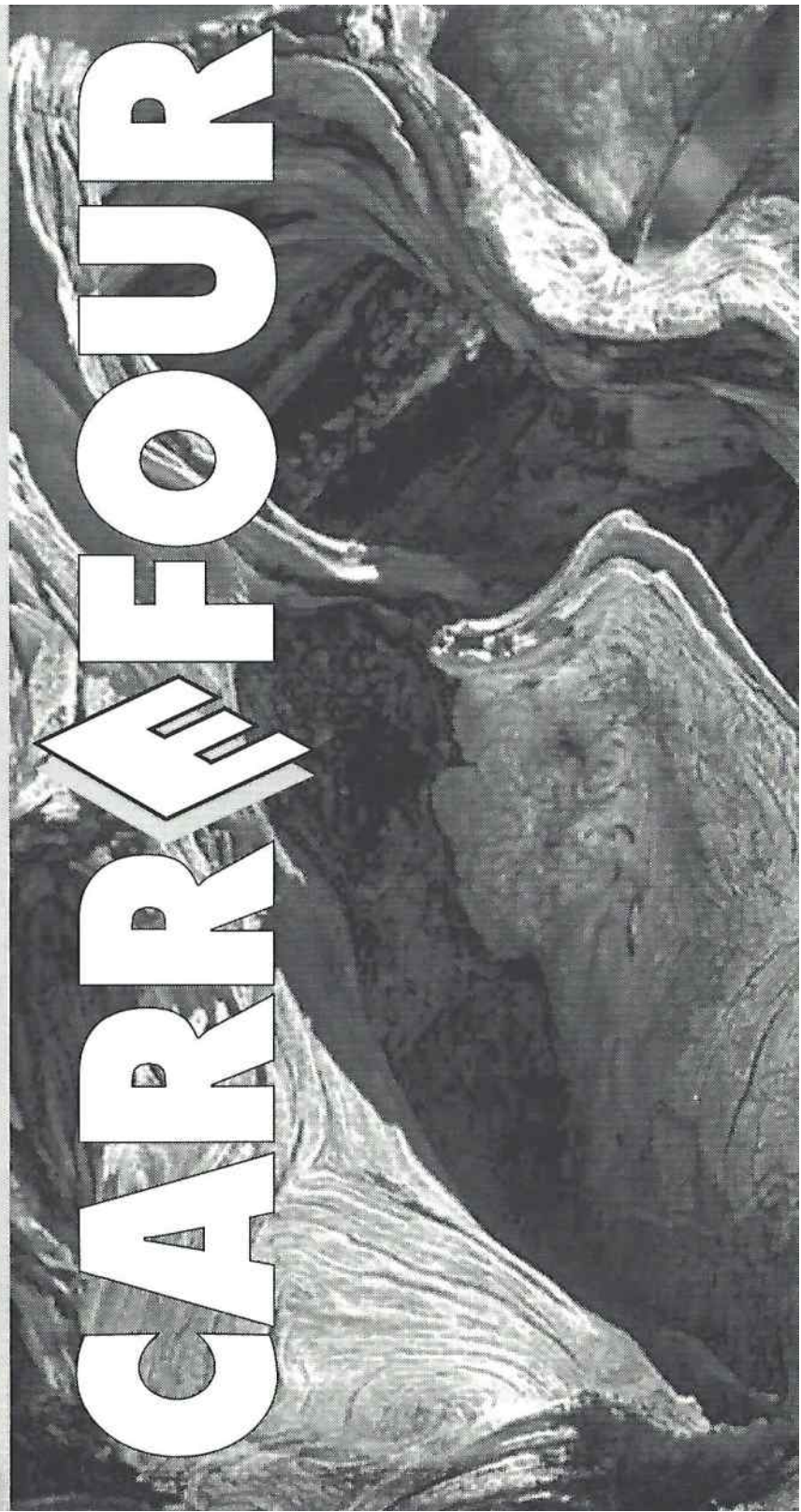




Édtmac 2002

Volume 4, N° 2, mai 2002



CARRÉ FOUR

Bulletin de l'Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy

Coordonnateur :

Fernand VILLEMURE

Correction de texte :

Geneviève SOLASSE

Sommaire :

Œil de bœuf	1
<i>Renée FRANCOEUR</i>	
Autonhommie	3
<i>André SIMARD</i>	
Tire à la flotte	4
<i>Fernand VILLEMURE</i>	
<i>Photos de André BARITEAU</i>	
Plaisir de qualité	7
<i>Claude POULIN</i>	
Souvenir de voyage (8)	8
<i>Jean-Marc OUELLET</i>	
Bizareries (8)	11
<i>Fernand VILLEMURE</i>	
Index des articles	13
<i>Louis DESCHAMBAULT</i>	
Faits divers	19
<i>Fernand VILLEMURE - Jean-Marc LOISELLE - André PAQUET</i>	

Conception graphique :

Robert MUCKLE

Mise en page :

Robert MUCKLE

Impression :

Les Copies de la Capitale, sur Xerox Docutech

Les textes publiés n'engagent que leur auteur et non
quelque autre responsable de l'Association.

ŒIL-DE-BŒUF

« LES GRANDS BONHEURS VIENNENT DU CIEL »

par Renée FRANCOEUR

De précieux souvenirs meublent mes moments de solitude. Aucune photographie ne peut rendre l'émotion et le ravissement ressentis lors de ces moments privilégiés. Ce sont les images imprimées dans ma mémoire, tels des tableaux de grands maîtres, qui me placent dans un état d'exaltation et de ravissement.

Période bleue : Forêt Montmorency, janvier 79

Il a neigé, il neige et il neigera. Il est bien tombé dix pieds de neige depuis novembre. Tout est d'un blanc bleuté, car on ne voit que la cime de la plupart des jeunes sapins et épinettes de la forêt Montmorency. Calme, silence et recueillement. Les pistes de ski de fond et de raquette sont disparues, les balises sont enterrées. Mais qui s'en préoccupe ? Chacun a sa boussole et doit skier en droite ligne vers le Nord. Lacs et vallons sont au même niveau et de toute façon, c'est plat partout, le calme plat.

Nous sommes partis depuis une heure du Camp Mercier, dans le Parc des Laurentides. Nous nous dirigeons vers le chalet de la Forêt Montmorency, 40 km plus loin. L'Université Laval organise chaque fin de semaine une randonnée guidée dans sa forêt-école. Mais ce week-end, tout a été

annulé à cause du grand froid qui persiste depuis dix jours. À -40° Celsius, on reste chez soi. Les automobiles ne démarrent pas et le guide a jugé bon d'annuler la randonnée, car seul notre groupe s'est présenté dès 9 heures le matin. Mais voilà, deux de nos compagnons médecins ne sont libres qu'une fin de semaine sur quatre et n'ont pas l'intention de laisser gâcher leur liberté par le froid. Tout de même !

Nous convenons avec le guide d'accepter ses cartes et boussoles, puis de signer un contrat de responsabilité personnelle, car les motoneigistes ne patrouilleront pas le circuit. Nous promettons de revenir, sur le pouce, chercher les véhicules au Camp Mercier pour notre retour le lendemain. De plus, il nous remet un walkie-talkie et une trousse de secours pour les urgences (ce que nos docs avaient de toute façon).

Il fait un soleil « de plomb », un froid sec, peu de vent et le ciel est d'un bleu Prusse exceptionnel. Bien habillés et bien équipés avec nos sacs à dos, en chantant nous partons allègrement vers le nord. Notre principale préoccupation est de garder au chaud nos bouteilles de vin, car le froid les guette pour les fendre. Tous skieurs émérites, nous skions depuis belle lurette hors des pistes et cartes et boussoles n'ont plus de secrets pour nous. Dès que le soleil

atteint son zénith, nous creusons un trou dans la neige et allumons notre petit poêle au propane. Soupe aux pois, thé brûlant et barre santé au menu. Chacun sort ses gamelles et nous entamons le plus merveilleux festin du siècle éclairé par des millions de langues de feu réfléchies par la neige. Nous regorgeons de vitalité et en silence nous reprenons notre piste en communiant avec cette nature si grandiose. Deux heures plus tard, nous appelons le camp de base pour leur faire part de notre arrivée, sains et saufs. Pleins d'allégresse et pénétrés de cette émotion tout en bleu. Nous sommes prêts à repartir. *Tableau !*

Période rouge : Place Tian An Men, après mai 88..

Couverte de dalles, sous la surveillance du tombeau et de la photo du célèbre Mao et de la Cité Interdite, cette place percée en son centre du monument à la gloire des « Héros du peuple » peut permettre le rassemblement de plus d'un million de Chinois. Dès notre arrivée, on est subjugué par l'immensité de cette place publique. Quarante hectares qu'aucun édifice en hauteur ne vient écraser. C'est si vaste qu'on se croirait dans l'antichambre du Paradis, surtout à cause du silence et de la sérénité qui s'en dégagent. Paradoxe, vous direz, lorsque l'on verra la sauvagerie des événements de juin 89. Mais nous sommes en mai 88, au soleil couchant qui embrase le ciel d'orange, de rose et de violet. C'est un dimanche soir, et personne ne parle, le regard tourné vers le ciel. Pourtant, il y a plein d'enfants, qui dansent en tournoyant sur eux-mêmes comme dans un ballet. Leurs papas font de lents mouvements qui nous fascinent. On dirait du tai-chi. Ils dirigent avec habileté d'immenses cerfs-volants de toutes les couleurs représentant papillons, oiseaux, dragons ou insectes. Le bruissement voluptueux de leurs « ailes » nous donne des frissons et nous transporte dans un autre monde, celui de la méditation et de la spiritualité. *Tableau !*

SILLERY, le dimanche 11 mars 2001 ■



AUTONHOMMIE

par André SIMARD

Autonhommie est un centre de ressources pour hommes, un lieu d'entraide et d'échanges propice à la réflexion sur soi et ses conditions de vie. C'est aussi un organisme qui accueille et supporte les hommes dans leur démarche de croissance ou dans des situations difficiles.

Autonhommie est situé à Limoilou sur la 3^{ème} avenue et ses membres proviennent de toutes les classes sociales. La mission de l'organisme repose sur une vision de l'homme, du développement humain et de la société que ses membres se sont donnée et elle n'est tributaire d'aucune idéologie globale.

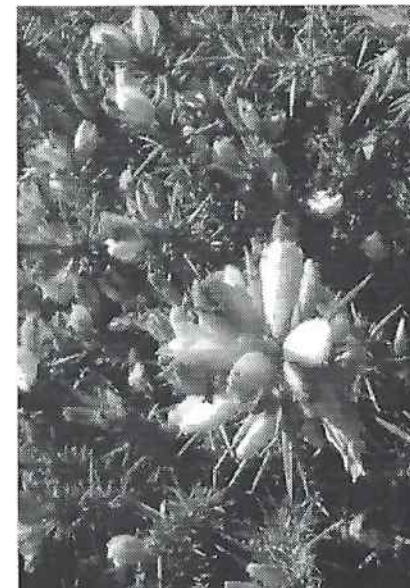
Autonhommie offre un grand nombre de services dont une ligne d'écoute qui fonctionne de 18h à 22h tous les soirs de la semaine. Ce service est animé par des bénévoles dont je suis, car je crois à la mission et à la nécessité d'un tel organisme.

Nous aimerions allonger nos heures d'écoute et pour cela il nous faut de nouveaux bénévoles. Je vous invite à être des nôtres, vous apprendrez que la souffrance n'a pas de genre. Si cela vous intéresse, vous appelez au 648-6480, on vous inscrira à une courte formation et rapidement vous pourrez commencer à faire de l'écoute.

Autonhommie est la plus belle découverte de ma jeune retraite et le plus beau voyage que j'ai pu faire, aller dans le cœur des hommes.

À bientôt, j'espère.

P.S. : vous aurez compris que cette offre d'emploi est discriminatoire. ■



TIRE À LA FLOTTE

par Fernand VILLEMURE

Courageux ou téméraires, vingt-sept collègues ont bravé les intempéries du 9 avril dernier pour se rendre à la magnifique Érablière du Chemin du Roy à St-Augustin dans le but avoué de s'y payer quelques douceurs. Le bus d'écoliers, qui les attendait près de la Salle Albert-Rousseau, apparaissait d'autant plus jaune que le ciel passait d'un gris pluvieux à un bleu profond encore beaucoup plus vieux. Heureusement, le soleil était au fond des yeux de tout le monde et le trajet d'à peine quinze

minutes parut encore plus court tellement les conversations étaient animées. Car de telles circonstances amènent parfois des collègues, jadis du département X, à engager la conversation avec certains autres des départements Y ou Z, qu'ils ont vus de loin durant plus de vingt ans au Cégep sans avoir une telle occasion d'échange.

Sur place, menu traditionnel présenté par un animateur malhabile mais bien habillé, nourriture abondante et très bonne (meilleure que l'an dernier, diront certains), musique traditionnelle qu'un ac-



cordéoniste essaie vainement de faire parvenir jusqu'à mes oreilles, tout occupées qu'elles sont aux conversations multiples qui fusent de tous bords et côtés, enfin ambiance on-ne peut-plus traditionnelle grâce à la clientèle que nous formons avec quelque cent autres personnes retraitées... Ne reculant devant aucune difficulté, comme celle de la pluie battante ou celle des chemins boueux, les responsables de l'Érablière tinrent à offrir la traditionnelle promenade en sleigh tiré par deux magnifiques percherons harnachés en dimanche, et la tout aussi traditionnelle dégustation de tire sur la neige judicieusement présentée à l'abri de la pluie.

C'est justement dans ce réduit (jeu de mots voulu) qu'une collègue, très avisée de regarder où elle mettait les pieds, trouva

dans la... là, par terre, le partiel à deux dents qu'un dégustateur précédent y avait laissé tomber par... mettons, inadvertance, pour ne pas dire plus...

La température maussade finit par nous convaincre de repartir assez tôt. Aussi, dès seize heures étions-nous déjà revenus à notre point de départ, contents du repas qu'on nous avait offert et des rencontres que l'excursion avait occasionnées, sans oublier qu'un chanceux parmi nous y avait gagné une bouteille de porto comme prix de présence et qu'un autre chanceux, inconnu de nous, y avait regagné son partiel comme prix d'absence. Et tout ça, malgré la pluie ! À la prochaine !

Photos à l'appli... , gracieuseté de notre collègue, André Bariteau. ■



PLAISIR DE QUALITÉ OU

QUAND LE FEU SACRÉ EST DEVENU SACRÉE BONNE BRAISE

par Claude POULIN

(Dans les lignes d'un numéro de Carrefour dont il était alors responsable, Claude Poulin déplorait que les retraités du Cégep de Sainte-Foy n'aient pas un créneau où manifester leurs talents, leur expertise en divers domaines pertinents à la mission éducative du Collège. Or sa voix a été entendue.) Note de F.V.

Un petit fait divers, qui s'est produit dernièrement (le jeudi 18 avril) et que je veux souligner ici, montre qu'il ne faut désespérer de rien quand une idée ne cesse pas de nous obséder. Ainsi, à l'occasion de la présentation en kiosque de leurs travaux de synthèse par les élèves finissants d'une classe de sciences humaines (l'activité d'intégration), une des professeures d'histoire, Lucie de Bellefeuille, a pris spontanément l'initiative d'inviter ses trois collègues retraités, Roland, François et moi à collaborer à l'évaluation des présentations faites par les équipes qu'elle dirigeait. Pour ma part, et ici je crois que mes deux collègues et amis partagent mon sentiment, nous avons beaucoup apprécié son aimable invitation, et personnellement c'est avec plaisir et une certaine émotion que j'ai pu ainsi échanger et discuter avec ces équipes d'élèves. Ces échanges ont porté sur

leur démarche intellectuelle et témoigné de leur enthousiasme. Dans la plupart des cas nous avons pu apprécier la bonne qualité de leur petite recherche. Que cette petite note serve de message ! ■



SOUVENIRS DE VOYAGE (8)

par Jean-Marc OUELLET

Si vous saviez comme je reviens de loin...

Ce dimanche matin du 24 mars de l'année 2002, je me retrouve à la ferme de monsieur Girard dans le rang Petit Saguéna à St-Raymond de Portneuf en train de préparer ma motoneige pour partir en excursion de quelques jours au camp de chasse de mon frère sur la Zec Batisca-Nelson.

Après les vérifications d'usage, nous mettons nos revêtements de motoneigistes et, tout emmitoufflés dans nos carcans, nous partons vers la montagne qui se dresse derrière la ferme. Nous voyageons pendant deux heures par monts et par vaux gelés sous une froide température qui voisine les -15°C et sous un soleil fascinant qui, malgré ses rayons aveuglants, ne parvient pas à nous réchauffer. Au sommet des crêtes, des brises et des coups de vent charriant des embruns de neige nous fouettent le visage malgré nos casques protecteurs et donnent à notre voyage une allure de mystérieuse aventure.

La dernière chevauchée dans une talle de sapins et d'épinettes, le long d'un étroit sentier engoncé entre deux murs de neige nous fait enfin déboucher sur le « Petit

Majel ». C'est le nom que mon frère a donné à son camp en l'honneur de notre père qui s'appelait Majella et qui avait été autrefois pêcheur, trappeur et forestier.

Ça nous a pris deux heures pour le chauffer, le réchauffer, nous installer et lui redonner la chaleureuse ambiance d'un havre de paix au milieu de cette étendue blanche qui me rappelle, à chaque hiver, la Sibérie de Michel Strogoff.

Après avoir alimenté notre feu de bois à plusieurs reprises, nous sommes repartis sur nos montures pour faire un tour du lac, revoir d'un point de vue hivernal les anses et les petites baies qui nous accueillent en été comme amateurs de pêche à la truite. Quels beaux souvenirs je garde imprégnés en moi de cette région que j'ai fréquentée un nombre incalculable de fois depuis mon enfance.

De retour au camp, nous nous versons chacun un bon verre de rhum et nous causons un peu avant de nous mettre à la cui-



sine. C'est alors que mon frère parle d'un film que, tous les deux, nous avons vu récemment et qui l'a beaucoup touché. John Nash était un homme d'exception que ses hallucinations ont accompagné pendant un bon bout de sa vie. Nous nous demandons comment cela peut-il être possible...

Puis nous nous faisons à souper. Bifteck et légumes arrosés d'un gros vin rouge, le tout suivi de biscuits accompagnés d'un bon thé fumant... Mon frère profite de l'occasion pour allumer sa radio-amateur et tenter d'établir le contact avec le monde extérieur...

C'est à ce moment-là que c'est arrivé...

Le grésillement des ondes, les bruits insolites qu'elles répercutent... Tout se bouscule dans ma tête... Je suis là, mais je suis ailleurs... Nous sommes en 1981, à la fin de juin... Je suis dans une Jeep Cherokee avec un collègue du Cégep qui vient à la pêche avec moi pour trois jours au camp de mon frère... Lui aussi a apporté sa radio-amateur. Pendant que je somnole dans le siège du passager, il l'ouvre... grésillement, friture et parasites... au milieu desquels j'entends tout à coup très clairement la voix de mon fils que j'ai laissé au camp de vacances du Lac Trois-Saumons le matin même... « Au secours, Jean-Marc... À l'aide, je vais me noyer... » et j'aperçois au même moment son visage apeuré dans l'eau du lac au pied du plongeur... Je lâche un cri... J'ai le très vif sentiment qu'il me faut rentrer...

Mon collègue au volant de sa voiture me

regarde, l'air tout détendu d'un gars heureux de partir en congé et me dit : « Qu'est-ce qui se passe ? Tu t'es endormi ? » Je suis tout bouleversé par ce que je viens d'entrevoir et ma première réaction est de lui dire qu'il faut rentrer tout de suite à la maison. Mais, son air dégagé, sa sérénité... me retiennent... m'empêchent d'exprimer mon angoisse... Pourtant le message était clair... mais le rationnel prend le dessus, ce n'est qu'un mauvais cauchemar... et je n'ose pas dire ce que j'ai envie de dire, ce qui me tourmente, ce qui m'assaille, ce qui est venu briser toute ma joie d'être en congé... d'être en route pour vivre la douceur de la forêt, le contact de la nature, la joie de la pêche à la ligne... À la place, je lui demande si on peut faire un appel radio à la maison. Parce que, finalement, me dis-je, s'il est vraiment arrivé quelque chose, je suis trop loin pour intervenir. Mais comme la route vient de pénétrer dans une large vallée bordée de sommets élevés, on ne peut établir la communication avec aucun relais téléphonique. Je pense alors que je pourrai peut-être appeler lorsque nous arriverons à la barrière d'entrée de la ZEC. Pendant tout ce temps, je n'ose pas avouer à mon compagnon les craintes qui me tenaillent. À l'accueil, le gardien chef est absent et le préposé ne sait pas faire fonctionner l'appareil

Il me dit :

« Pourquoi ? C'est très important ? »

« Non, non, c'est juste pour savoir... »,

dis-je en prenant soin de ne pas être entendu par mon collègue.

Nous prenons alors le chemin des lacs. À un demi kilomètre du lac Jobin, un ponton a été emporté par la crue du ruisseau qu'il nous permettait de franchir. Nous devons continuer à pied. Mon compagnon me dit alors qu'il vaut mieux laisser la radio dans la voiture au lieu de la porter sur toute cette distance. Je proteste et j'insiste pour la mettre dans mon sac à dos... « Le soir, des fois, c'est intéressant d'écouter les conversations des amateurs... », que je lui dis.

Mais je pense plutôt que le soir même, je ferai tout mon possible pour contacter la maison. Nous marchons maintenant dans le sentier. J'ai la tête qui me chauffe... Moi, je voudrais rentrer chez moi, mais chaque pas que je fais m'en éloigne... Dieu que j'ai hâte d'arriver au soir...

Parvenu au camp, nous ne réussissons pas à installer une antenne efficace. Je suis donc coupé de toute communication possible avec la maison, avec ma famille... Mon cauchemar est interminable. J'ai de la peine à m'endormir le soir. Je me raisonne en me disant que quelqu'un sait bien où je suis, qu'on viendra me chercher... Sinon, je me fais seulement peur à moi-même en entretenant de sombres dialogues intérieurs qui me déchirent le cœur...

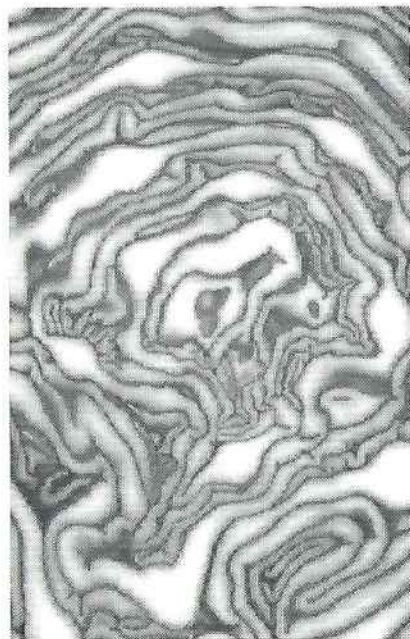
Puis tout à coup, j'aperçois mon frère qui me verse un grand bol de café. « Qu'est ce qui se passe, Jean-Marc, tu as l'air perdu ?

As-tu pris trop de rhum ? », me demandait-il. Et je me retrouve à nouveau au cœur de l'hiver... De quoi parlions-nous déjà ? Des phantasmes de John Nash... Qui ont fait resurgir les miens... Qui me rappellent que la condition humaine a parfois de bien étranges facettes...

Je me lève et je vais mettre une bûche dans le poêle. Je dis à mon frère :

« À quelle heure rentrerons-nous demain ? »

31 mars 2002 ■



BIZARRERIES (8)

par Fernand VILLEMURE

Est-il encore besoin de présenter cette chronique montrant les prouesses « littéraires » pleines d'imagination de nos étudiants qui, émulation oblige, se sont souvent inspirés de leurs aînés ? Ces derniers, parents, journalistes, éducateurs, voire même professeurs, ont parfois laissé sortir la folle du logis...

À preuve, le billet suivant, reçu par une enseignante de 7^e année vers 1950 à Trois-Rivières :

« a brobos de Lorette alla pas été a école paraport qua va mal o vante »

On peut supposer que la « pôvre mère à Lorette » avait elle-même dû s'absenter de l'école moult fois dans son plus jeune âge...

Revenons à mes moutons, ceux à qui j'ai tenté d'enseigner quelque chose et dont la mémoire a fait défaut lors d'un petit test sur le roman canadien dit « de fidélité », de 1837 à 1900. Une des réponses attendues aurait dû se lire ainsi : « Dès sa naissance, le roman canadien est tenu en suspicion par le clergé. Aussi les romanciers doivent-ils justifier leur hardiesse dans des préfaces prudentes. C'est l'ère des précautions ! (...) et les romanciers se sont bien gardés d'offrir en pâture au lecteur des scè-

nes immorales, dégradantes ou simplement dangereuses ou suggestives. » Voyons ce qu'elle est devenue sous la plume d'une étudiante du groupe 1330 : « naissance du roman canadien / tenu, gardé par les clergés Les romanciers doivent par hardiesse développer des préfaces prudemment. Ils se gardent bien d'offrir en pâturage des scènes immorale et simplement dangereuse et subjective. » Avec de tels pâturages, pauvres petites bêtes, va !

Les malheureux auteurs mis au programme en prennent aussi tout un coup parfois.

Gabrielle Roy, est reconnue pour avoir « optenu plusieurs prix pour ces œuvres » écrivait un étudiant attentif, tandis qu'un autre trouvait que son style « ayant un abus du côté des descriptions, cela crée un déséquilibre dans un manque au niveaux de l'action. » Ce sur quoi renchérisait son copain de classe dans les termes suivants : « Point de vue description je cède mon chapeau. Mais côté action ça manque un peut de stress si l'on peut dire. » Opinion fortement partagée par un autre copain qui affirmait : « J'ai bien aimé le livre pour les mots qu'il emploie dans ses descriptions, Mais je les moins aimé pour l'action qui est mon fort. » Bien sûr, quand les neurones sont restés collés sur un écran de Nintendo, ils ne sont plus disponibles pour

vagabonder entre les lignes et les pensées d'un auteur « fort en descriptions ».

Anne Hébert a souvent donné quelques difficultés aussi, comme l'affirme et le démontre cet étudiant qui écrit : « Ce texte L'Ange de Dominique d'Anne Hébert est assez difficile à savoir si elle veut nous situer dans un rêve ou nous mettre dans une situation qui pourrait être possible, ... Tout au long de l'histoire on parle que Dominique sera toujours infirme et que les docteur nie puiser rien ni faire. » Selon toute vraisemblance un parallèle s'est établi entre le docteur et l'étudiant, qui trouvait le texte *infirmes*. Quant à cet autre étudiant, il n'est sûr de rien mais soupçonne quelque chose d'intéressant perceptible (mais non après une seule ou première lecture) dans cette phrase maladroite : « Les principales caractéristiques d'écriture d'Anne Hébert sont, qu'elle est certaine tendance à écrire ses œuvres en n'y placent certains vers et je crois qu'elle aime mettre une certaine ambiguïté dans ses textes qu'il nous laisse mettre notre imagination œuvre. »

D'autres perles touchant les œuvres d'Anne Hébert.

Au sujet de sa nouvelle intitulée Un grand mariage, l'un écrit : « Leur amour dura presque 10 ans. On peut qualifier Delia de l'amende de Augustin Berthelot. (...) qui apparaissait comme un homme dénoué de sentiments profonds. » Un autre écrit : « Augustin ferma les yeux et sombré dans un genre de rêve. »

Parfois on dit à un étudiant que les petits détails de la langue peuvent revêtir une grande importance. Tel, ce qui suit : « Collaborateur dans de nombreuses revues, il a aussi travaillé comme bénédictin sur le rôle des images dans la poésie française. » Admettons qu'il était laïque et qu'il a plutôt travaillé comme un bénédictin dans cette recherche...

Enfin, comme aurait dit un étudiant : « Je ne vous dévoilerai pas tout, il y en a d'autre tout au temp comique. » Après lui avoir signalé ses erreurs pour qu'il les corrige, voici comment la phrase est revenue sous mes yeux : « ..., il y en a d'autres tout aux temps comique. » Certains sont doués...

Comme cet autre qui m'écrit : « je suis content de ton problème, Gérard. » à qui je souligne le mot contient, qu'il corrige par : « Je suis content de ton problème, Gérard ».

Après ça, que dire ? quand cet autre a retenu de mes paroles ce qu'il fallait pour écrire : « Le rire peut être provoqué par différents gaz lacrymogènes. (...) Le comique qui est le plus drôle, c'est le comique sérieux. » De quoi pleurer, ou rire...

Pour continuer de vous amuser de jeux linguistiques, vous pouvez consulter les ouvrages suivants de Denys Lessard, *L'Enjeu des mots*, publié chez Stanké en 1995 et *Au Pied de la Lettre*, publié chez Lanctôt en 1999. ■

INDEX

par Louis DESCHAMBAULT.

Du volume 1 : N° 1 au Volume 4 : N° 1

Mois des parutions

Vol 1 : 1 : Décembre 1998
Vol.1 : 2 : Avril 1999
Vol.1 : 3 : Septembre 1999
Vol 1 : 4 : Décembre 1999

Vol 2 : 1 : Mars 2000
Vol 2 : 2 : Mai 2000
Vol 2 : 3 : Octobre 2000
Vol 2 : 4 : Décembre 2000

Vol 3 : 1 : Mars 2001.
Vol 3 : 2 : Mai 2002.
Vol 3 : 3 : Octobre 2001
Vol 3 : 4 : Décembre 2001

VOL 4 : 1 : Février 2002

Note :

J'ai fait cet index pour deux raisons majeures : d'abord retrouver plus facilement un texte, puis permettre aux nouveaux membres de connaître les articles des bulletins antérieurs. Ainsi, ces derniers pourront demander au Conseil une photocopie de l'article recherché.

Il est intéressant aussi de constater le

nombre de collaborateurs et de sujets d'intérêt.

Les articles précédés d'un * sont les ajouts depuis le dernier index de mai 2001.

Si vous avez des commentaires, bien vouloir me les signifier. ■

Activités/ateliers

- Déjeuner communautaire, (photos), par Claude Poulin : vol 1 : 2
- Atelier informatique, par Bill Donnelly : vol 1 : 4
- Les ateliers destinés aux membres, par Noëlla Michaud : vol 2 : 2
- La cabane à sucre, par Claude Poulin : vol 3 : 1
- * Écrivez-nous, par Claude Poulin : vol 3 : 2
- * Nos petits déjeuners, par Claude Poulin : vol 3 : 2
- * La cabane à sucre, par Claude Poulin, vol 3 : 2
- *Voulez-vous vous sucrer le bec ? par Louis Deschambault : vol 4 : 1

Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy

- Notre Association ne devrait-elle pas être plus qu'un club social ?, par Claude Poulin : vol 1 : 2
- Statuts de l'Association, adoptés le 31 mai 2000 : vol 2 : 3
- Avis de changement de nom, (institutions financières) : vol 2 : 3.
- Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle, (mai 1999) : vol 1 : 3
- Procès-verbal de l'assemblée générale spéciale, (mai 2000) : vol 2 : 4
- Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle, (mai 2000) : vol 2 : 4
- Il était une fois, (historique de l'Association), par Roland Bernier : Vol 1 : 3
- Il était une fois... suite, par Roland Bernier : vol 1 : 4
- Il était une fois... suite et fin, par Roland Bernier : vol 2 : 1
- * Un local disponible, par Claude Poulin : vol 3 : 2
- * Invitation à écrire, par Fernand Villemure : vol 3 : 3
- * Prévisions budgétaires et états des résultats : par Rodrigue Gagnon : Vol 3 : 3
- * Plan d'action 2001-2002, par le conseil d'administration : vol 3 : 3
- * Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 30 mai 2001, par Lucie Robertson : vol 3 : 3
- * Nouveau service aux membres (659-6600, 3331), vol 3 : 4

Autres associations

- L'AREQ, par Geneviève Solasse : vol 1 : 1

Bénévolat

- Shtrenjtë kosovars, gëzuar !, Par Renée Francoeur : vol 1 : 3
- Deux possibilités de consacrer du temps au cégep, par Louis Deschambault : vol 1 : 4
- * Quand le cégep de Sainte-Foy (centre d'études chinoises), par Geneviève Solasse : vol 3 : 2
- * Musique à la maison Michel Sarrazin, par Jacques Courchesne : vol 3 : 2

-
- * Une formule de bénévolat, par Claude Poulin : vol 3 : 2

Bulletin Carrefour

- Mot du responsable, par Claude Poulin : vol 1 : 1
- Carrefour, par Claude Poulin : vol 1 : 1
- Le mot du responsable de Carrefour, par Claude Poulin : vol 1 : 3

Cégep de Sainte-Foy

- Le mot du directeur général, par Jacques Désilets : vol 1 : 2
- Party de Noël, par Bill Donnelly (déc 1999) : vol 1 : 4
- Hommage aux vingtenaires et aux retraités, par Linda Chartrand-Godbout : vol 2 : 2
- Mérite étudiant 1999-2000, par Geneviève Solasse : vol 2 : 2
- Des nouvelles de la Fondation, par Claude Boutin : vol 2 : 3
- Le nouveau bottin du cégep, par Louis Deschambault : vol 2 : 3
- Party de Noël. (déc 2000), par Bill Donnelly : vol 2 : 4
- Saviez-vous que ? (abonnement-condition physique), par Noëlla Michaud : vol 3 : 1
- Centre sportif, (école de golf), par Claude Poulin : vol 3 : 1
- * La Fondation, par Claude Boutin : vol 3 : 3
- * Party de Noël, par Bill Donnelly : vol 3 : 4

Conseil d'administration de l'Association

- Rencontre avec le directeur général et le directeur du service du personnel : vol 1 : 3
- 20-30-40, (distribution des profits de la foire du livre), par Louis Deschambault : vol 2 : 1
- Que fait le c.a. ?, par Louis Deschambault : vol 2 : 4
- De quelques actions du c.a. depuis décembre 2000, par Louis Deschambault : vol 3 : 1
- * Mot du président, par Louis Deschambault : vol 3 : 3

Dossiers

- La situation sur certains dossiers, par Louis Deschambault : vol 2 : 3
- À propos de la loi 102, par Louis Deschambault : vol 2 : 4
- * Où sont nos droits comme personnes retraitées ? par Louis Deschambault : Vol 3 : 2
- * Loi 102 (suites), par Louis Deschambault : vol 3 : 3
- * Une bien triste nouvelle, par Louis Deschambault : vol 4 : 1

Foire du livre

- Foire du livre usagé, par Louise Chicoyne : vol 1 : 2

- Foire du livre les 6 et 7 octobre 1999 au cégep, par Louise Chicoyne :
Vol 1 : 3
- Mille fois merci à vous, par Louise Chicoyne : vol 1 : 4
- La foire du livre 2001, par Claude Poulin : vol 3 : 1
- * La foire du livre, par Claude Poulin : vol 3 : 2
- * La foire du livre 2001, par Fernand Villemure : vol 3 : 3
- * Notre foire du livre, un succès, par Louis Deschambault : vol 3 : 4
- * La foire du livre 2003, par Louis Deschambault : vol 4 : 1

Histoire

- Petite histoire du passé, (Chien d'or), par Don Mc Millan : vol 2 : 4
- Les « follies » de l'histoire, par Fernand Villemure : vol 3 : 1
- Haïti et la promotion des droits de l'homme, par Marcel Auguste : vol 3 : 1
- « La république d'Haïti et la deuxième guerre mondiale » de Marcel Auguste et présenté par Geneviève Solasse : vol 1 : 1
- * La passion, par Fernand Villemure : vol 3 : 2
- * Sommes-nous témoins de la fin de l'histoire, par Claude Poulin : vol 3 : 3
- * La passion (suite), par Fernand Villemure : vol 3 : 3
- * Des descendants allemands parmi nous, par Jean-Marc Loïselle, vol 3 : 4
- * Scott et Asselin : deux combattants déçus, par Claude Poulin : vol 4 : 1

Langue française

- Quelques bizarreries de la langue française, par Fernand Villemure : Vol 1; 2
- Autres bizarreries de la langue française, par Fernand Villemure : Vol 1 : 3
- Nouvelles bizarreries de la langue française, par Fernand Villemure : Vol 1 : 4
- Il avait un langage difficile à s'exprimer, par Fernand Villemure : vol 2 : 1
- Il avait un langage difficile à s'exprimer, (suite), par Fernand Villemure : vol 2 : 2
- Franchement drôle, par Fernand Villemure : vol 2 : 4
- * Bizarreries (de retour), par Fernand Villemure : vol 4 : 1

Livres/documents/revues

- « Nouaison », par Geneviève Solasse : vol 1 : 1
- « Un petit vieux se raconte » de Roland Bernier, présenté par Raymond L'heureux : vol 1 : 1
- Un retraité se lance dans l'écriture, par Roland Roy : vol 2 : 1
- Vincent Coulombe, auteur d'un atlas de géographie, par Vincent Coulombe : vol 2 : 1
- « L'âge des extrêmes », notes de lectures, par Claude Poulin : vol 2 : 2
- * Lancement du livre de Marcel Auguste : Si bas-peu-de-chose m'était conté. Par Louis Deschambault : vol 3 : 3
- * Paul-Henri Duberger, par Fernand Villemure : vol 4 : 1
- * d'Yves Laframboise et de la maison au Québec, par Jean-Marc Loïselle :

Vol 4 : 1

- * S'orienter malgré l'indécision, par Roland Roy et Fernand Villemure :
Vol 4 : 1

Membres

- Les retraités dans la mire de la bibliothécaire, par Lise Poulin : vol 1 : 1
- Nomination d'un archiviste perpétuel, par Lise Poulin : vol 1 : 1
- Deux professeurs à la retraite encadrent un travail de recherche, par Claude Poulin :
vol 1 : 1
- Répertoire des membres en règle au 16 décembre 1998 : vol 1 : 1
- 11 personnes ont choisi de quitter le collège à titre de retraités-es et viennent
joindre nos rangs, par Claude Poulin : vol 1 : 3
- Jean-Marie nous a quittés suite à une longue maladie, par Claude Poulin :
Vol 2 : 1
- Patrimoine et... (Jocelyn Labbé et fromage), par Claude Poulin : vol 2 : 1
- Statistiques sur les retraités, par Roland Legendre : vol 2 : 2
- À propos des funérailles du mari de Louise, par Claude Poulin : vol 2 : 2
- Participation des membres : compte rendu d'une rencontre avec des employés de
soutien, par Noëlla Michaud et Roland Legendre : vol 2 : 4
- Décès de Roger Paradis, par Roland Legendre : vol 3 : 1
- * Excuses à Denyse Le Blanc, par Louis Deschambault : vol 3 : 3

Passe-temps

- Fleurs et... par Robert Muckle : vol 2 : 3
- * Ski de fond : avis aux intéressés, par Jean-Claude Bélanger : vol 3 : 3
- * L'énigme du pertuisanier, par André Paquet : vol 3 : 4
- * Aventure théâtrale peut-être.. par Pierre Larose : vol 4 : 1

Poésie

- La mésange, par Lucie Robertson : vol 1 : 2

Question nationale

- Invitation au débat via la Toile du Québec, par Claude Poulin : vol 1 : 3

Réflexions

- Jugement à cloche-pied, par Renée Francœur : vol 1 : 3
- Témoignage amical de Jean-Claude aux membres du c.a, par Jean-Claude
Deschênes : vol 1 : 3
- La société de la génération-sandwich, par Renée Francœur : vol 1 : 3
- Le tournant du millénaire, par Claude Poulin : vol 1 : 4
- Jouer à mort, par Renée Francœur : vol 1 : 4
- Ars longa, vita brevis, par Paul-Henri Duberger : vol 2 : 3

- Œil-de-bœuf : le siège fait le moine, par Renée Francœur : vol 3 : 1
- * Le vent siffle dans ma tête, par Renée Francœur : vol 3 : 2
- * L'ordinomane, par Gérard Viaud : vol 3 : 2
- * Œil-de-bœuf : L'ombre du géant, par Renée Francœur : vol 3 : 4
- * La vraie nationalité de Jésus, par Fernand Villemure : vol 4 : 1
- * Œil-de-bœuf : La philosophie de l'autruche, par Renée Francœur : Vol 4 : 1

Souvenirs

- Glanures dans le passé, par Marcel Auguste : vol 1 : 3

Voyages

- Voyager à peu de frais, par Bill Donnelly : vol 1 : 1
- Cook, Brel et Gauguin se portent bien, (Tahiti/ Marquises), par Louis Deschambault : vol 1 : 2
- Épisode africain, par Paul Guy : vol 1 : 2
- Les kiwis (Nouvelle Zélande) par Louis Deschambault : vol 1 : 3
- Voyager à peu de frais selon la méthode de Bill, par Bill Donnelly : Vol 1 : 3
- La cérémonie du faux départ, (Burkina Faso), par Paul Guy : vol 1 : 4
- Le sud-ouest français, par Noëlla Michaud : col 1 : 4
- En radissonnerie, (baie de James), par Pierre Larose : vol 1 : 4
- Heureux qui comme... (voyage de Marcel Auguste en France), par Claude Poulin : vol 2 : 1
- Sud-ouest français en automne... suite, par Noëlla Michaud : vol 2 : 1
- Expériences de voyage, par Jean-Marc Ouellet : vol 2 : 2
- La mi-carême à l'île aux Grues, par Louis Deschambault : vol 2 : 2
- Raid en Californie, par Pierre Larose : vol 2 : 3
- Souvenirs de voyage ... (2), par Jean-Marc Ouellet : vol 2 : 3
- Voyager à peu de frais, par Bill Donnelly : vol 2 : 4
- Octobre au Portugal, par Claude Poulin : vol 2 : 4
- Viva espana !, par Denise Le Blanc : vol 3 : 1
- Roland en Champagne, par Roland Bernier : vol 3 : 1
- Anecdote de voyage, par Claude Poulin : vol 3 : 1
- Raid sur la Californie, (suite et fin), par Pierre Larose : vol 3 : 1
- * Souvenirs de voyages (3) (Yukon), par Jean-Marc Ouellet : vol 3 : 2
- * Un été aux Madeleine, par Noëlla Michaud : vol 3 : 2
- * Une ballade en Wallonie, par Roland Bernier : vol 3 : 3
- * Sous les tropiques, (carte postale) (Guatémala), par Gérard Viaud : vol 3 : 4
- * Jehay, huy, modave et dinant, par Roland Bernier : vol 3 : 4
- * Souvenirs de voyages (Albi, France), par Jean-Marc Ouellet : vol 4 : 1
- * Deux journées mémorables dans la péninsule du Niagara, par Louis Deschambault : vol 4 : 1 ■

LES PETITES ANNONCES

FÉLICITATIONS

Au Cégep de Sainte-Foy, pour les honneurs bien mérités dont il fait l'objet ! On sait que les Fidéides viennent d'un trophée annuel consacrer ce qui se fait de mieux dans divers domaines, La Formation continue s'en voit honorée en 2002, alors que la Salle Albert-Rousseau reçoit le trophée pour une quatrième fois.

INVITATION À ÉCRIRE

De nouveau je vous invite très cordialement dans les pages du Carrefour à faire part de vos réflexions, de vos souvenirs agréables de loisirs ou de travail, de vos récits et anecdotes susceptibles d'émouvoir et même de dérider les plus ridés parmi nous. Cela pourrait en inciter d'autres à faire de même et ainsi pour la suite... du monde. Je profite de cette occasion pour remercier et féliciter les auteurs des articles déjà parus dans les numéros précédents et les stimuler à récidiver. Vous pouvez adresser vos écrits à fervil@globetrotter.net par courrier électronique ou à Fernand Villemure, case 356 Cégep de Sainte-Foy, 2410 Ch. Sainte-Foy, Sainte-Foy, G1V 1T3. Rappel important : la date de tombée du prochain numéro de Carrefour est fixée au 5 septembre 2002.

LES DÉJEUNERS MENSUELS

Les déjeuners mensuels de notre association rassemblent toujours une vingtaine de collègues au Restaurant Pacini des Quatre-Bourgeois, le deuxième jeudi de chaque mois. Ainsi, le jeudi 9 mai, nous aurons été plusieurs fidèles à préparer de nos savantes discussions les graves décisions que notre Assemblée générale prendra le mercredi suivant, 15 mai.

LA FOIRE DU LIVRE

L'Association a fait installer une boîte pour recueillir les dons de livres, de CD et autres documents magnétiques destinés à notre prochaine Foire du Livre (2003). Grâce au travail de Roland Legendre et de Louis Deschambault, elle remplit déjà sa fonction à l'entrée du Centre des médias. Vous pouvez l'essayer pour quelques livres, mais si vous en avez plusieurs, une caisse par exemple, contactez-moi ou l'un des membres de l'exécutif et nous irons les chercher.

Il y aura éventuellement une opération de classification des documents et des volontaires seront requis à cet effet. Si vous aimez ce type de travail, contactez-moi au 652-8726.

André PAQUET

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres de votre Conseil d'administration, dont certains terminent leur mandat cette année, se sont de nouveau réunis en mars et en avril à la suite du déjeuner mensuel. Qu'ils renouvellent ou non leur mandat cette année, les membres du Conseil de 2001-2002 vous remercient de votre confiance et votre appui.

Le président, Louis Deschambault, au 653-4207, ou ldchambo@mediom.qc.ca

Le vice-président, Bill Donnelly, au 656-0421, ou bill-ann@sympatico.ca

La secrétaire, Lucie Robertson, au 658-5516, ou lucie.robertson@videotron.ca

Le trésorier, Rodrigue Gagnon, au 651-3409, ou jorod@sympatico.ca

La conseillère, Alberte Arsenault, au 653-6466, ou pichet@videotron.ca

Le conseiller, Fernand Villemure, au 658-1689, ou fervil@globetrotter.net

Le sage, Roland Legendre, au 653-7470, ou rolandlegend@aol.com

NOTE DE LECTURE

par Jean-Marc LOISELLE

Si vous deviez acquérir ou recevoir en cadeau un ouvrage de base sur Québec, c'est bien celui-là. Vous auriez, en effet, entre les mains, grand format, sur 458 pages, un ouvrage de lecture agréable que ce soit pour l'étude d'un thème ou l'approfondissement d'une question et ce, avec une quantité impressionnante de documents, de photos et de cartes.

En effet, une équipe multidisciplinaire de spécialistes en géographie, histoire, etc. y ont présenté là une vue signifiante de l'évolution de Québec depuis les débuts jusqu'en deçà de la nouvelle grande ville. C'est, de plus, l'un des six volumes faisant partie de l'entreprise d'édition de l'Atlas historique du Québec, le dernier étant consacré au Nord.

Courville, S. et Garon, R. (Sous la direction de...) *Québec, ville et capitale* PUL, 2001. cevez la convocation et les documents nécessaires pour alimenter nos échanges qui, cette année, pourraient s'animer autour de cette fameuse loi 102.

